



Justine Blue

CHANTEUSE AUTEURE COMPOSITRICE

IL NOUS MANQUAIT UNE VOIX COMME ÇA EN FRANCE. LA VOICI, UNE VRAIE VOIX SOUL, JAZZ, BLUES, D'AUJOURD'HUI. QUI N'A PAS APPRIS À CHANTER AVEC CÉLINE DION OU LARA FABIAN, MAIS AVEC KOKO TAYLOR, ETTA JAMES, BILLIE HOLIDAY, ELLA FITZGERALD, SARAH VAUGHAN... QUI A MÛRI À L'ÉCOLE DE LA RUE PUIS SUR TOUTES LES SCÈNES DE FRANCE ET D'AILLEURS, DES PLUS PETITES AUX PLUS GRANDES. À L'ANCIENNE. UNE VOIX QUI, AUJOURD'HUI, ÉVOQUE CELLE DE GRANDES DAMES COMME JONI MITCHELL OU RICKIE LEE JONES...

STAN CUESTA

4 SINGLES DISTRIBUÉS EN 2020



1 EP DISTRIBUÉ EN 2016



1 ALBUM DISTRIBUÉ EN 2022

1 ALBUM LIVE EN 2025

JUSTINE BLUE



CHANTEUSE
MUSICIENNE
AUTEURE
COMPOSITRICE
INTERPRÈTE
PRODUCTRICE



**1er PRIX
Révélation -
Blues sur Seine
2017**

**Lauréat -
Jazz à Sète
2023-2024**

**240 RADIOS
diffusent
Justine Blue**

**Classée 2 mois
consécutifs
dans le classement
des radios Blues**

EN PREMIERE DE...

Keziah Jones	Montpellier Event Mas du Ministre (2017)
Rosedale / Tommy Schneller Band	Jazz Festival de Münster (2018)
Toronzio Cannon	Festival Jazz à Vienne - Scène Cybèle (2018)
Madeleine Peyroux	Festival Blues sur Seine (2018)
Chris Bergson	Tracteur Blues (2018)
Jim Zeller	WE International de Montréal- QC (2019)
La Yegros	La Cigalière (2023)
Frieda	Le Sonambule (2023)
Popa Chubby	Noves Music Festival (2023)
Chris Isaak	Théâtre de la mer (2024)
Jose James	Paloma Nîmes (2024)
Kimberose	Festi Carca (2025)

[CLICK HERE](#)
TO LISTEN

JUSTINE BLUE



NOUVEL ALBUM

Dernier album live!

sortie
le 24 janvier
2025

Justine Blue en interview « Aller à la Nouvelle-Orléans en bateau est un voyage initiatique »



par Sylvie Declas • Fév 22, 2025 • #blues #interview #nouvelle scène #rock



BLUESACTU.com

Février 2025

<https://bluesactu.com/justine-blue-en-interview-aller-a-la-nouvelle-orleans-en-bateau-est-un-voyage-initiatique/>

Nous avons vu, écouté et surtout apprécié **Justine Blue** et **José James**, deux artistes exceptionnels en concert à Paloma, ce mardi 8 octobre 2024, au programme du [Nîmes Métropole Jazz Festival](#).

Pour cette 8ème date, soirée de prestige du festival, la grande salle de concert Paloma, affichait une jauge de spectateurs venus en grand nombre ! Il faut avouer que le programme était parfaitement mijoté par l'organisation du [Nîmes Métropole Jazz Festival](#).

[Stéphane Kochoyan](#) le directeur de cette 18ème édition nous avait prévenu « *Cette soirée du 8 octobre c'est l'âme de l'interprète qui s'exprime à travers sa voix, c'est sûr ça sera un moment très attendu dans ce festival, à la fois sur l'émotion et le charnel* ».

Nîmes s'est faite depuis bien longtemps une belle réputation dans l'organisation de concerts de jazz. D'ailleurs créée en 1970 par le musicien **Guy Labory** (1937-2004) l'association « Jazz 70 » fêtait ses 54 ans d'existence en 2024.



Justine Blue et José James - Nîmes Métropole Jazz Festival 2024 - © Justine Blue

Justine Blue interprète son 1er album « true »

Originaire de Montpellier, la chanteuse Justine, au timbre vocale nous faisant penser à **Clara Luciani**, a interprété un répertoire varié de son album sorti en 2022. Nîmes étant la dernière date de sa tournée de 2 ans, avec ses 5 musiciens **Justine Blue** nous a délivré un live très sensuel, les 13 titres propulsés par une acoustique très bien réglée, ont fait le bonheur du public.

Des créations musicales originales

[Justine Blue](#) joue du ukulélé. Grâce à une voix puissante, elle nous offre rapidement tout son talent vocal. **Neil Conti** (batter) à la renommée mondiale a largement contribué à développer le talent au chant de l'artiste.

Le groove est là, les décibels balancent un son propre, la chanson « Fallin », a été un moment de communion avec la jeune chanteuse, qui a magnifiquement harmonisé ses intonations au bon tempo. Le texte très blues nous rappelle que Justine est très sensible au sort des sans-abris...

Avec des influences proche des musiciens de Nashville, comme **Earl Gaines** pour la guitare ou **Joni Mitchell** pour l'intonation vocale, Justine a totalement exploré les rythmes américains, un peu comme si **Joan Baez** se réincarnait dans la texture de ses compositions originales dans les 11 titres proposés.

Marie-Celine.com
Octobre 2024



DIMANCHE
21 JUILLET



THÉÂTRE
DE LA MER

FESTIVAL JAZZ À SÈTE



JUSTINE
BLUE



CHRIS
ISAAK

● **29^e JAZZ À SÈTE**

SÈTE Le célèbre festival Jazz à Sète revient pour une 29^e édition ! Au programme : Scary Pockets et Knowler le 15 juillet, Cory Henry et Meshell Ndegeocello le 16 juillet, Thomas de Pourquery et Sarah McCoy le 17 juillet, Black Lives – from Generation to Generation et Kareen Guiock le 18, SIXUN et Fabrice Martinez Musicien le 19, FFF et Lehmanns Brothers le 20 juillet et, enfin, Chrisisaakofficial et Justine Blue pour le dernier soir. Rendez-vous sur le site du festival pour la billetterie.

■ Du lundi 15 au dimanche 21 juillet. Théâtre de la mer, Promenade du Maréchal Leclerc, Sète. Tél. 04 99 04 71 71. jazzasete.com

Publié le 22/07/2024 à 18:01

JÉRÉMY BERNÈDE



Écouter cet article

by ETX Studio

00:00/08:42

Dimanche 21 juillet, pour la clôture de sa 29^e édition, le festival Jazz à Sète accueillait au Théâtre de la Mer, le plus rock'n'roll des crooners américains, Chris Isaac, ainsi que Justine Blue, le plus sérieux espoir soul-blues de la région. Non content de n'avoir rien perdu de la classe romantique, la star s'est révélée un showman exceptionnel, aussi hilarant que charmant. Quel plaisir !



Justine Blue brille en première partie

Mais avant la star californienne, tandis que le vent dominical tentait d'éplucher notre banane (il pouvait toujours s'accrocher, elle est comme le stipule Margerin, métallique !), on a pu apprécier Justine Blue. Lauréate du tremplin 2023, Justine Gerland et son groupe ont offert un modèle de première partie. Pas du tout intimidée par le moment, la chanteuse (dont, pour ne pas heurter les âmes sensibles, on ne dira rien de la beauté allurée) a défendu le répertoire de son excellent premier album, *True*, avec assurance et conviction.

Soul-rock, blues-rock, country-blues, folk-blues, funk-blues... elle explore différentes nuances de ceux que l'on nomme l'americana en y ajoutant quelque chose d'une blue eyed soul sudiste assez irrésistible. En clair, ça rocke, mais ça groove et ça n'oublie pas d'émouvoir. Outre son joli timbre de voix, et une technique sûre au chant qui lui autorise quelques acrobaties, Justine a pu compter sur son groupe, solide, sobre, en particulier ses deux solistes (brillants !) Auguste Caron aux claviers et Dorian Rival à la guitare. Une introduction si chouette qu'elle est arrivée aux oreilles de Chris Isaak : chose rare avec lui, a-t-il précisé, il a rappelé sur scène la chanteuse peu avant la fin de son propre set pour improviser avec elle un duo (très réussi) sur un blues lent. On ne veut pas s'avancer, mais quelque chose nous dit que Justine Blue se souviendra de cette date !

MIDI LIBRE
Juillet 2024



**Le chanteur auteur
compositeur américain
Chris Isaak
invite Justine Blue pour
chanter un morceau à la
fin de son concert**

*“On ne fait pas ça souvent
mais aujourd’hui on a écouté
le groupe qui était en
première partie et il était “so
good” j’aime beaucoup leur
musique! Justine Blue va nous
rejoindre pour chanter un
morceau avec moi”
Chris Issak avant l’arrivée de
JB sur scène*

*regarder la vidéo sur youtube
en cliquant ici*

Saint-Sériès

Un concert gratuit d'une révélation de la soul

La chanteuse Justine Blue sera en concert vendredi 5 juillet à 21 h au parc municipal, avenue de la mer.

Un évènement proposé par le réseau des médiathèques, Lunel Agglo et en partenariat avec Jazz à Junas.

Une révélation du festival Blues sur Seine

L'entrée sera libre pour écouter cette artiste montpelliéraine qui vient du blues.

Une autrice et compositrice et qui a remporté il y a quelques



La chanteuse Justine Blue interprétera les chansons de son album "True".

années le 1^{er} prix Révélation du tremplin Blues sur Seine. Son premier album "True" contient

treize titres dont onze originaux, qu'elle interprète avec sa voix de groove soul. Elle a

son groove et dans ses textes des histoires personnelles, pas forcément très heureuses mais toujours empreintes d'espoir. Les spectateurs pourront se laisser transporter lors de ce concert dans des ambiances tantôt jazzy, tantôt funky et tantôt soul.

> Renseignements complémentaires au 04 67 15 19 96 ou par mail à : bib.stseries@paysdelunel.fr

► Correspondant Midi Libre : 06 10 15 75 11

MIDI LIBRE
Juillet 2024

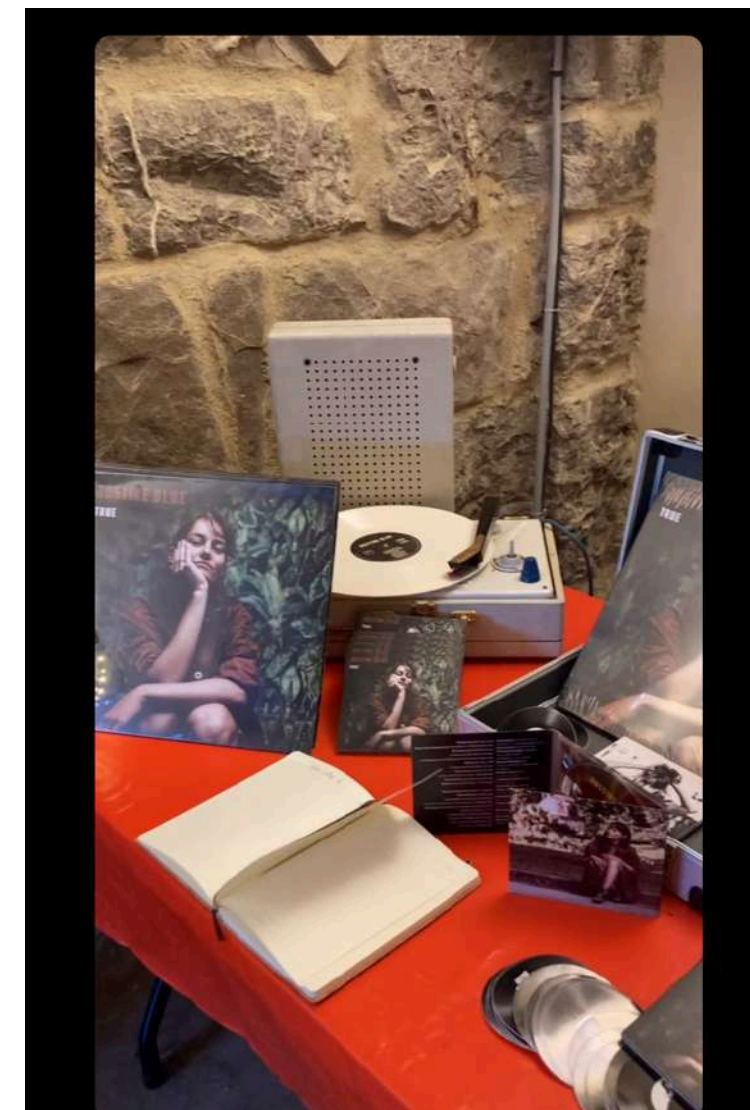
7 Justine Blue en mode vinyle



PHOTO ARBRE E. SALDANA

MUSIQUES. En octobre 2022, elle sortait son premier album *True*, mêlant blues, jazz et soul. Justine Blue revient au Jam, samedi 6, célébrer la sortie de ce projet en format vinyle. *"C'est un support attendu dans le milieu du jazz",* souligne la Montpelliéraine. *"Le son est de meilleure qualité que sur un CD."* Si d'habitude, elle se produit en trio ou quintette, elle sera pour l'occasion accompagnée d'une douzaine d'artistes. Ancienne étudiante en biologie, Justine Blue débarque dans le Clapas en 2007 et écume alors les cafés-concerts avec ses reprises blues. Dix ans plus tard, elle remporte avec son groupe de l'époque le premier prix du tremplin de Blues en Seine. *"Cette récompense a crédibilisé mes intentions d'aller plus loin avec mes propres compositions en m'octroyant une plus grande liberté sonore."* Valérie Suiro

Samedi 6 à 21h au Jam, 100 rue Ferdinand-de-Lesseps à Montpellier. Réservation: lejam.com. Tél. 0467583030. Entrée: 13 € (10 €).



Compte rendu

Texte et photos © Jean-Philippe Porcherot
et Jean-Paul Pichon



NUIT DU BLUES ► 3 Juillet 2024

POPA CHUBBY AYANT ANNULÉ SA VENUE POUR RAISON DE SANTÉ, LE THÉÂTRE ANTIQUE N'AFFICHAIT MALHEUREUSEMENT PAS COMPLET POUR CETTE TRADITIONNELLE NUIT DU BLUES, HABITUELLEMENT L'UN DES TEMPS FORTS DE CES 15 JOURS DE FESTIVAL RICHE D'UNE PROGRAMMATION VARIÉE ET DE QUALITÉ.

Le plaisir de retrouver sur scène l'élégante et dynamique **Shakura S'Aida**, tout de blanc vêtue, et dont la voix chaude et puissante envoûta le public dès les 1^{ères} notes, ne valait-il pas à lui seul le déplacement. Parfaitement soutenue par son band dirigé par



Justine Blue
et Jean-Philippe Porcherot

L'excellent bassiste Roger Williams et au sein duquel officient les guitaristes Maurice Gordon et Tristan Clark, l'artiste native de Brooklyn et résidente à Toronto, Canada, nous délivra un show captivant, égrenant principalement les titres de son dernier opus *Hold On To Love*, récompensé d'un Music Award en tant qu'Album de l'année 2023. En parfaite communion avec le public, Shakura S'Aida ne masquait pas son bonheur et son émotion à chanter dans le cadre majestueux de ce théâtre gallo-romain, avec en point d'orgue une version poignante de sa chanson *Clap Yo Hands And Moan*. La grande classe !

Un succès équivalent pour l'artiste louisianais **Robert Finley** dans un registre Soul Blues. Par son expression vocale impressionnante, il charma le public sur des titres issus de l'album *Sharecropper's*

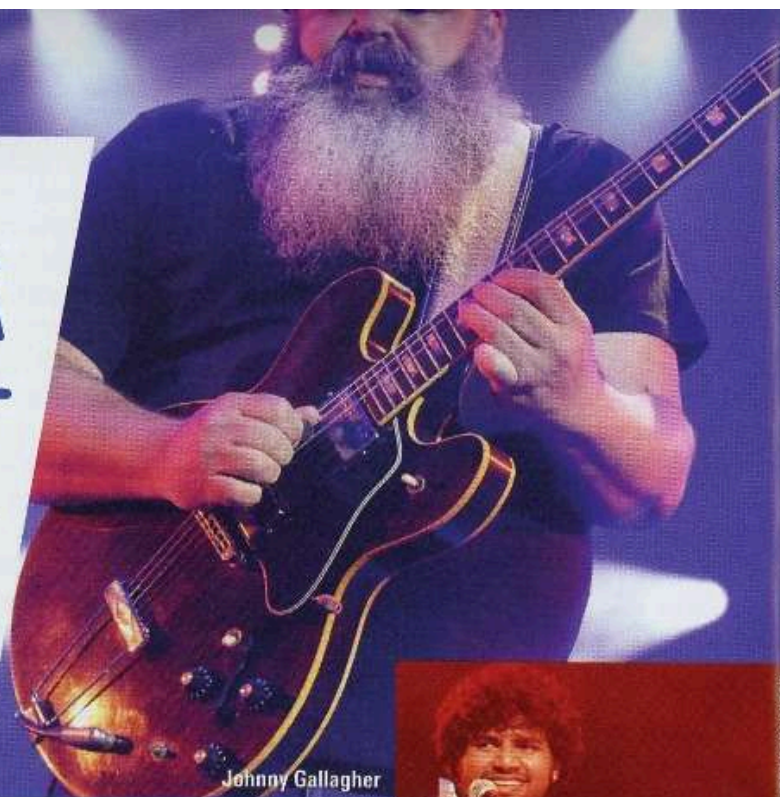
Son (2021) et, bien sûr, du superbe *Black Bayou* (2023). Assisté par sa fille, **Christy Johnson**, qui interpréta magistralement 2 titres, Robert Finley, à 70 ans, maîtrise parfaitement les codes de l'entertainment, raconteur d'histoires et l'intention d'un public tout acquis à sa prestation de qualité et à ses performances physiques, témoignant encore d'une certaine souplesse. Liam Hart à la guitare nous gratifia de quelques interventions de belle facture, parfaitement épaulé par une section rythmique efficace composée du bassiste Ollie Hopkins associé au batteur Charlie Love.

Remplaçant Popa Chubby au pied levé et après sa prestation de 2022 en compagnie de ses Devil Blues, **Manu Lanvin** retrouvait la grande scène de Jazz à Vienne, cette fois-ci en maître de cérémonie d'un touchant *Tribute to Calvin Russell* aux accents

tantôt Blues Rock, tantôt Folk. Tout au long de ce set plaisant, se succédèrent, outre Manu, David Minster, Théo Charaf, Neal Black (venu en français 5M2 et Lanvin sur le titre en français 5M2 et Beverly Jo Scott. Tout ce petit monde se retrouva sur scène lors du rappel pour chanter ensemble, accompagnés des Devil Blues au sein desquels officiaient Pascal Bako Mikaélian à l'harmonica et Claude Langlois à la pedal steel guitar. Si Manu Lanvin assure le show tant à la guitare qu'au chant, ses préférences s'accordent lors de cette soirée avec les prestations d'un **Johnny Gallagher** très présent et totalement impliqué, tout comme le superbe *Crossroads* interprété avec une grande sensibilité par **Beverly Jo Scott**, que nous aimerions voir plus souvent sur nos scènes hexagonales. Un hommage sincère au hobo texan !

Pour terminer cette soirée, dès minuit, le Club accueillait **Nirek Mokal & His Boogie Messengers** pour un concert gratuit des plus festifs, rythmé par le jeu de piano virtuose du jeune prodige français d'origine indienne **Nirek Mokal**, surprenant de maturité malgré son allure encore juvénile et dont le chant a bien progressé. Blues, Boogie Woogie, mais aussi Jump Blues avec un Charles Braud déchaîné au saxophone, auquel Stan Noubard Pacha et sa guitare donna parfaitement la réplique. Le public, enthousiaste, applaudit longuement et chaleureusement cette prestation qui se termina par un rappel dans l'euphorie générale. À noter que Nirek Mokal et sa formation s'étaient déjà produits sur la Scène de Cybèle dans l'après-midi, recueillant les ovations de nombreux spectateurs présents tout

comme Justine Blue, à laquelle ils avaient succédé sur cette scène gratuite très appréciée des festivaliers. Quelle évolution pour la pétillante et fascinante Justine Gerland, aka **Justine Blue**, depuis les débuts de son groupe Just In Blues Band, son prix Révélation Blues sur Seine en 2017 ou sa prestation sur cette même scène de Jazz à Vienne 2018 en compagnie du guitariste Enzo Taguet et de l'harmoniciste Harold Wolters. Que de chemin parcouru par cette artiste lauréate du tremplin Jazz à Sète en 2023 ! Son récent album *True* est une réussite à tout point de vue et Justine, de sa voix teintée Soul, parfois voilée, sait parfaitement le défendre sur scène avec une formation plus étoffée au service de compositions de qualité flirtant avec le jazz. À découvrir absolument... si vous ne la connaissez pas encore !



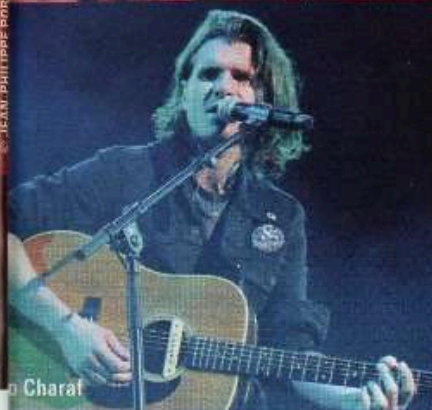
Johnny Gallagher



Beverly Jo Scott



David Minster



Théo Charaf



Shakura S'Aida



Robert Finley



Pascal Mikaélian et Gérard Lanvin



Manu Lanvin et Neal Black



Manu Lanvin et Pascal Mikaélian

Justine Blue en version "queen size"

SOUL

La chanteuse montpelliéraine fête la sortie du vinyle de son épatant premier album "True", le samedi 6 avril au JAM, en grande formation.

Le jeu de mots est éculé mais là, il s'impose : de plus en plus nombreux sont en effet celles et ceux qui assurent avoir trouvé leur voie dans la musique alors pour ce qui est de leur voix... Enfin, bref, c'est toujours une joie de découvrir une vocation s'incarner dans un talent et se traduire par un répertoire. Une joie vraie, et rare. Autant vous dire qu'il y a de quoi avoir la banane à l'écoute de *True*, le premier album de Justine Blue.

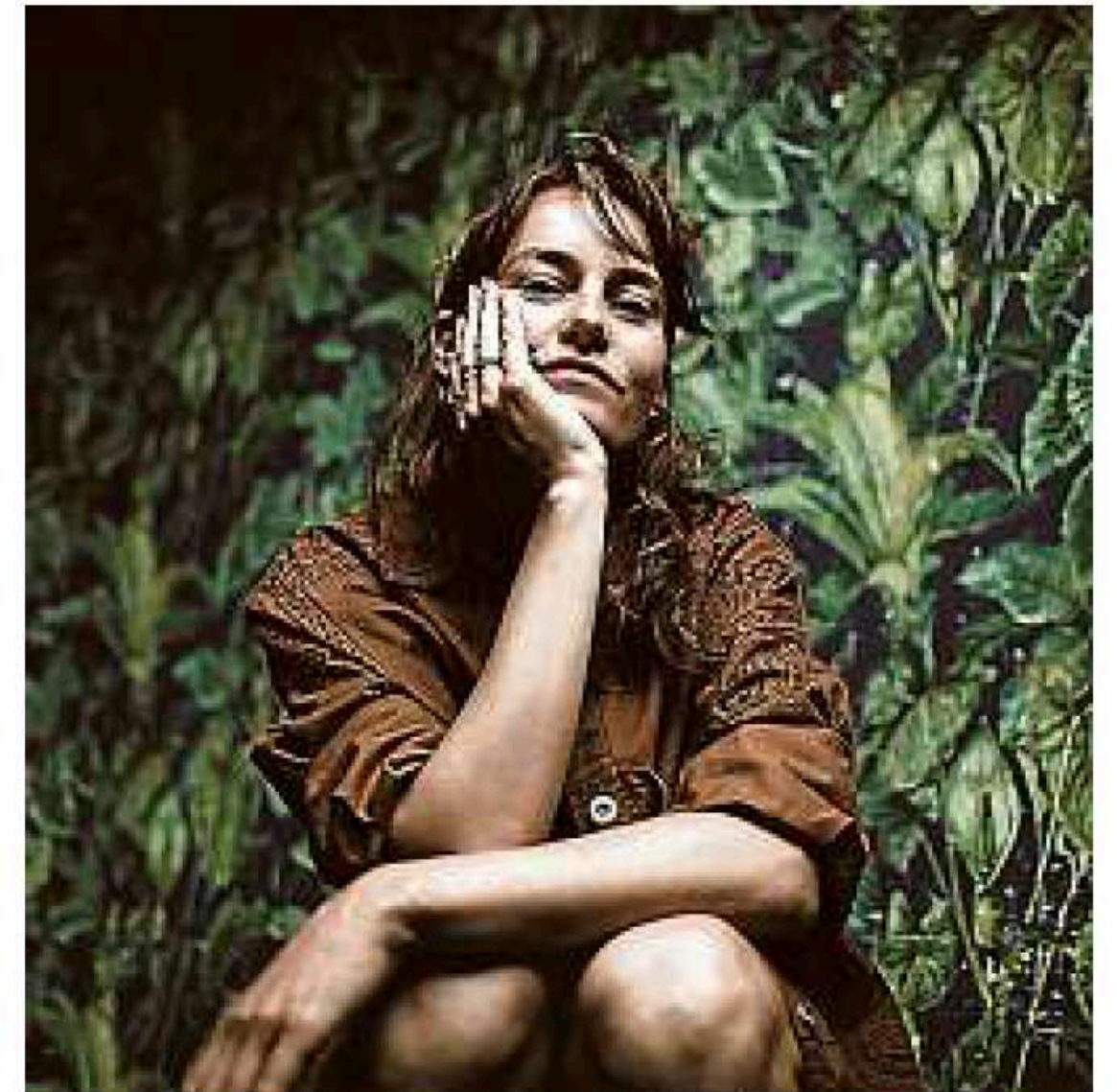
Repérée en 2016 à la faveur d'un

premier EP, *Toxine*, avec son groupe alors nommé Just In Blues Band, la chanteuse, autrice et compositrice montpelliéraine Justine – Blue – Gerland a pris son temps pour enregistrer son long format. Précédé en 2019 de quatre singles, ledit LP est sorti à l'automne 2022 chez Dixiefrog mais, étant par essence intemporel, il ne s'est pas trop éloigné de la platine. Cela tient à la qualité de la réalisation assurée par Neil Conti, l'ex-batteur de Prefab Sprout mais aussi de David

Bowie (entre autres) et donc producteur apprécié depuis qu'il s'est fixé à Montpellier. Cela tient surtout, bien sûr, au talent de Justine Blue. Soutenue par des musiciens classieux et soucieux du groove (on pense aux Swampers, le groupe du studio Muscle Shoals), elle signe onze compositions à la beauté classique mais profonde, au croisement de la soul, du blues, du rhythm'n'blues, de l'américana et de la pop. Elle ose aussi deux reprises culottées : *Willie and the hand jive*, auquel elle redonne le swing de Johnny Otis, et *Yellow moon*, qui appartient à Aaron Neville, le plus hallucinant rossignol de la soul. La voix de Justine Blue a plus à voir avec celle de Susan

Tedeschi mais, outre un accent anglais irréprochable (rareté !), elle a tout ce qu'il faut : personnalité, technique, force, douceur, sensualité, émotion... Bref, avec Justine, la blue eyed soul au féminin s'est trouvée une héroïne ! Samedi 6 avril, pour fêter à la "maison" (le JAM !) la sortie en vinyle de son album, la soul sister fait les choses bien : elle a invité en première partie House in the Desert, beau trio hommage à Leonard Cohen conduit par Manu Nectou, le chanteur de Babylon Circus, et sera, quant à elle, accompagnée par une formation XXL (*queen size* donc) d'une douzaine de musiciens. Ça va être chouette !

Jérémy Bernède



L'épatante soul sister sera accompagnée de douze musiciens ! E.SALDANA

Montalieu-Vercieu

Justine Blue révélation du 12^e Monta'lieu de jazz

✓ En dépit d'une météo
maussade, un public fidèle
a répondu à cette programmation est
venu en nombre assister à
la 12^e édition de Monta'lieu
de jazz ce samedi 4 no-
vembre à la salle-Ninon
Vallin.

En première partie, une
jeune chanteuse à peine
trentenaire qui com-
mence à se faire un nom dans
tous les festivals de blues : Jus-
tine Blue a démontré toutes
les qualités : compositrice,
musicienne et chanteuse. Ac-
compagnée pour cette soirée
de quatre musiciens, elle a su
démontrer que sa génération
était capable, et de quelle ma-
nière, de prendre le relais
d'une histoire du blues datant
des débuts du XX^e siècle.

Lumineuse présence sur
scène, harmonie des composi-
tions, ardeur et justesse de la
voix, symbiose avec le public,
Justine Blue est une authenti-
que artiste dont les prochain-
es années devraient consacrer
le talent.

En deuxième partie de soi-
rée, le talentueux et reconnu
pianiste, Raphaël Lemonnier.
À la tête d'un remarquable
quartet (avec une mention
spéciale pour le batteur per-
cussionniste Xavier Desan-
dre-Navarre aux ébouriffan-
tes cavalcades sonores), il a
proposé un répertoire de mu-
sique cubaine.

Cette musique qu'il joue en
virtuose, a réactivé le souve-
nir de Compay Segundo et du
Buena vista social club et de
son célèbre *Chan Chan*. Thè-



Justine Blue et ses quatre talentueux musiciens.



Raphaël Lemonnier et la Trova Project.

me repris, parmi d'autres, par
les deux chanteuses de la Tro-
va project (la trova étant le
nom donné aux musiques cu-
baines de la fin du XIX^e) de Ra-
phaël Lemonnier : Eliene Casti-
llo et Clara Tudella.

Un duo souvent poignant

aux accents caribéens et anda-
lous, qui pour un temps a ré-
chauffé les cœurs endoloris
par l'actualité du moment.
« Qui chante son mal l'enchan-
te. » Vocation consolante de
ces blues et de ces chansons
aux parfums nostalgiques.

Le Dauphiné Libéré
Mercredi 8 novembre 2023

Actu locale

LE DAUPHINÉ
libéré

LE DAUPHINE LIBERE
Novembre 2023

BLUES BLAST MAGAZINE
Août 2023
Rédigé par Anita Schlank



Justine Blue – *True*

Self-Produced, 2022

<https://justineblue.com>

13 Tracks; 52 minutes

French singer, Justine Blue's voice is clearly influenced by both blues and jazz standards. She has a soulful voice with a subdued, emotional delivery that values emotion over powerful belting notes or vocal acrobatics.

Her self-produced, crowd-funded release, *True*, is an excellent example of that particular talent. Blue, who also plays ukulele and some keyboards, is joined by many exceptional musicians, including Toussaint Guerre on both keyboards and saxophone, and Enzo Taguet on guitar. The album contains 11 songs that are written or co-written by Blue, plus a unique, slower version of Johnny Otis' "Willie & the Hand Jive" and a beautiful rendition of "Yellow Moon" by the Neville Brothers.

BLUESBLAST
MAGAZINE

Blue's an excellent songwriter, whether it's a song about relationships, such as when she notes, "It's not about you, it's about my past," or her powerful song about homelessness: "Walking down the street, all the poor people laying down on the ground. Early in the morning, they are still awake while the city's asleep...and I know it should be easy to feel the weight of a changing world." Her video of this song is especially well done and includes some brief footage of homeless people in France.

The only potentially weak areas on this album are that blues purists might hear much more of a jazz influence than a blues influence in most of the songs, and occasionally Blue's French accent comes through strongly on certain words, leading to rather odd pronunciations. However, overall, this is a solid and very enjoyable album by this relative newcomer. Fans of outstanding vocal ability will be sure to look forward to future work by Justine Blue.

Writer Anita Schlank lives in Virginia, and is on the Board of Directors for the River City Blues Society. She has been a fan of the blues since the 1980s. She and Tab Benoit co-authored the book "Blues Therapy,"

BLUES MAGAZINE N°107
Janvier/Février/Mars 2023
Rédigé par Didier Fouquesolle



JUSTINE BLUE

TRUE

Autoproduit

www.justineblue.com



Depuis sa révélation au tremplin Blues sur Seine et 1 EP sous le nom de *Just In Blues Band*, que de temps passé de salles de café en festivals et de concerts sur toutes les scènes possibles. Justine a pris le temps de travailler sa voix, de peaufiner ses textes pour sortir son 1^{er} véritable album. Les 13 titres, dont 11 compositions originales, nous plongent dans des ambiances Soul, teinté de Jazz, de Blues et de Funk au groove éthéré. Son groupe, au Swing Rhythm'n Blues : Enzo Taguet et Julien Rivière (gtr), Toussaint Guerre (clav/sax), Romain Delorme (bs), Pedro Coudsi et Curtis Ella Foua (bat), Corentin Lehembre et Sami Khalfoune (cuivres), offre un écrin de qualité au chant de Justine. Sa voix crée l'émotion, nous charme par la justesse de ses intonations, sa capacité à évoluer dans plusieurs registres par une puissance naturelle maîtrisée, parfois rugissante ou par de simples miaulements. La réalisation est soignée, les arrangements de qualité, une belle tranche de douceur à partager. Vous en prendrez bien une part ?

Didier Fouquesolle



Justine Blue

True

WNL

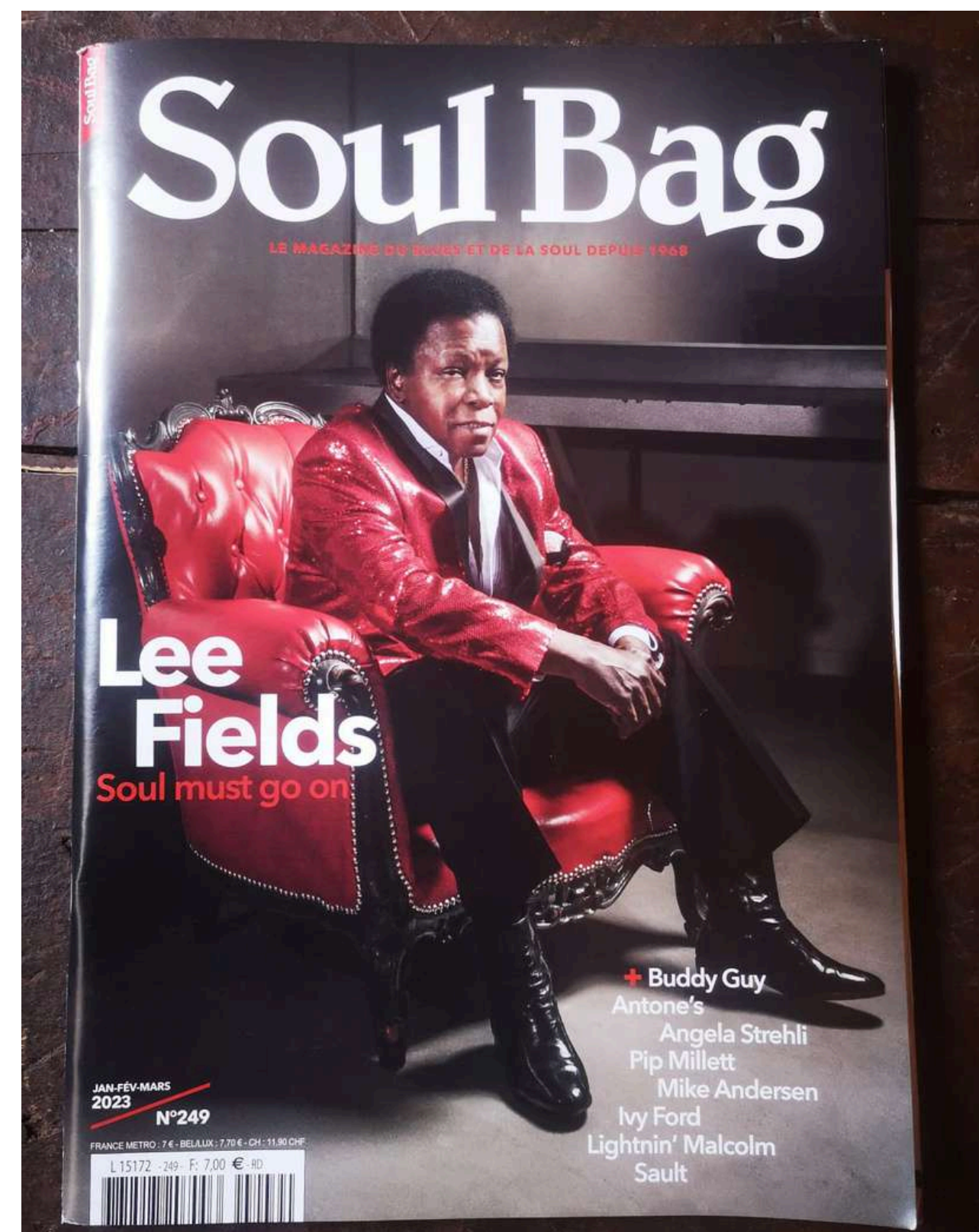


SOUL

Remarquée en 2017 au sein de Just In Blues, Justine Blue a depuis entamé une carrière sous son nom. "True" la voit entourée de musiciens doués et prise en charge à la production par Neil Conti, connu dans la pop et le rock. L'ambiance est soul contemporaine, pas de moiteur sudiste, mais une belle sophistication dans la voix et les instruments. En ouverture, le refrain de *Talk about it* est

entraînant, sur fond de contrebasse au son jazzy et de riffs de cuivres. Plus loin, *Bye bye big bad blues* emballe la machine, avec un rythme enlevé, des riffs de guitare entêtants, une caisse claire sèche et précise, des risques vocaux. Suit *It's not about you* avec un joli groove, puis *Gold in our hands* en rock cool avec un bon solo de guitare. *Rock me baby* n'est pas une reprise du classique blues, mais un funk enlevé. Quant à la reprise de *Willie and the hand jive*, annoncée façon Johnny Otis, on peut la trouver plutôt funky et chaloupée façon Nouvelle-Orléans, ce qui est une bonne idée. Un disque agréable de soul moderne ouverte à tous les publics.

Christophe Mourot



Soul Bag N°249 Janvier-Février-Mars 2023
Rédigé par Christophe Mourot



(We need love production)

Retenez bien son nom : Justine Blue ! Une voix de diva soul, remplie de chaleur dans le timbre. "True" c'est la vérité nue, sensuelle et pure. Premier album pour cette jeune chanteuse, qui contient treize titres fabuleux et deux reprises, dont une histoire intimiste sur l'intro éponyme du disque. Enfant du blues, Justine à travers ce choix audacieux de reprendre "Willie & the hand Jive", rend ainsi hommage à Eric Clapton, une de ses influences majeures. Toutefois, le blues n'est plus qu'une toile de fond. On navigue entre ambiances jazzy sur "What Am I To Do", mais aussi des sonorités funky-rap ("No Filter"), des mélodies bien évidemment soul sur "Rock Me Baby" et des ballades touchantes sur "It Makes Me Feel Alright" ou "I Thought I Was Alone". Place au live sur "Bye Bye Big Bad Blues", une improvisation hallucinante en trio (guitare, batterie, chant), plutôt convaincante. L'album se conclut par "Fallin" avec un texte touchant sur les sans-abris, bercé par une mélodie enveloppante.

Céline Dehédin



NOUVELLE-VAGUE

Février 2023

Rédigé par Céline Dehédin

Justine Blue “True”



Artista / Grupo: Justine Blue

Álbum: “True”

Discográfica: Self Production / Pat KEBRA

Año publicación: 2022

Fecha crítica: 02/2023

Valoración: MUY BUENO

Sitio web: <http://www.justineblue.com>

La escena francesa está de enhorabuena con la publicación de este trabajo de la cantante y teclista Justine Blue, una intérprete que domina con amplitud estilos como el jazz, el soul y el blues. Influenciada por voces como las de Koko Taylor, Etta James, Billie Holiday, Sarah Vaughan o Ella Fitzgerald, Justine empezó a cantar en la calle, pasando luego por infinidad de pequeños clubs donde maduró como intérprete. Actualmente se la puede ver no sólo en esos reducidos escenarios sino también en grandes festivales y multitudinarios eventos.

Después de publicar un EP con seis canciones, Justine presenta ahora su primer trabajo con trece temas, once de ellos composiciones propias, con letras que hablan de la confianza en uno mismo, el presente, los pensamientos que nos limitan o la fortaleza personal. Musicalmente hablando, el abanico de estilos incluye desde soul contemporáneo al groove, swing o rhythm & blues.

La voz de Justine recuerda a veces a la de Joni Mitchell o Rickie Lee Jones, siempre con un toque personal que la hace diferente y original, perfectamente respaldada un grupo de excelentes músicos y una cuidada sección de vientos en algunos temas.

En definitiva, un disco tranquilo y relajado para un público muy heterogéneo.



LA HORA DEL BLUES

Février 2023

Rédigé par Vincente Zumel

JUSTINE BLUE – TRUE

INDISPENSABLE!

SOUL BLUES



Paris-move.com

UN PROJET DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Après un EP de 6 titres et 4 singles, Justine Gerland alias Justine Blue sort un premier album de 13 titres, dont 11 compositions originales inédites. Je dois dire que l'album est fort plaisant et qu'il se laisse volontiers écouter en boucle. Justine Blue chante bien, avec une vraie voix soul, jazz et blues qui n'est pas sans rappeler qui vous voudrez, mais moi j'ai horreur des comparaisons. Elle joue du ukulele et se sert également de claviers. Dix musiciens l'entourent, dont une section cuivre, trompette, trombone et saxophone, et trois choristes. Cela n'a pas été enregistré dans le sud des Etats Unis mais dans le sud de la France, par Neil Conti (ex batteur de Prefab Sprout et David Bowie.) Mais le groove est bien là et l'ensemble swinge à point.

Je crois que l'auditeur avisé va se précipiter sur le site de la Miss pour noter les dates de son passage dans sa région. Elle est charmante et ça balance terrible. Seuls deux titres n'ont pas été composés par la demoiselle (l'auteur du premier titre est inconnu et nous devons le second aux frères Neville). Pour être franc, plus les titres défilent et plus je deviens addictive à la chose. Comme vous le savez, il y a des albums qui s'entassent un peu partout, sur les meubles de cuisine ou dans un coin du salon ou encore dans la salle de bain ou le garage, et il y en a d'autres qui, à peine sortis de leur boîtier ou de leur pochette,

MARKS LES NOTES



AVERAGE / MOYEN



GOOD / BON



VERY GOOD / TRES BON



GREAT / COUP DE COEUR

INDISPENSABLE!

A MUST / INDISPENSABLE

tourment et retournent sur la platine (ceux pour lesquels la touche "replay" est dédiée). Comme un truc qui vient de l'âme et qui se trouve à fleur de peau... A découvrir, à écouter et à savourer sans modération, surtout quand vous aurez été profondément touché, ému, flingué par le dernier titre de cet album, Fallin', un titre criant de vérité et qui ne laissera personne indifférent, le genre de titre qui fera chialer les foules et vous faire dresser les poils... Une chanson dont le thème a profondément touché Justine, et qui faisait déjà hurler l'Abbé Pierre: "Voir les gens dormir dehors, c'est un truc qui me choque. Le fait d'avoir chanté dans la rue m'a bien sûr sensibilisé à ça. Il y a des rencontres festives, où c'est plus un choix, une expérience de vie, une dramatisation, ou une fuite, de la famille, du cocon, un endurcissement volontaire. Mais pour d'autres, c'est vraiment la décrépitude, tout allait bien, ça tenait sur un fil et ça a craqué. Ce sont souvent des personnes qui ont une grosse sensibilité. J'avais envie d'en parler. C'est cette sensibilité qui nous fait vivre, qui fait l'art, les relations, la vie."

Rien que pour ce titre, l'album mérite le sticker des "indispensables". Et lorsque vous croiserez le regard d'une personne qui dort dans la rue, repensez à cette chanson et ne détournes pas vos yeux, allez lui parler et faites le geste qu'il faut, donnez.

Dominique Boulay

Paris-Move & Blues Magazine (Fr)

PARIS-MOVE, November 17th 2022

.....

Wednesday, 11 January 2023: Album Release

8:30pm at the SUNSET-SUNSIDE

60 Rue des Lombards, 75001 Paris, France

PARIS MOVE

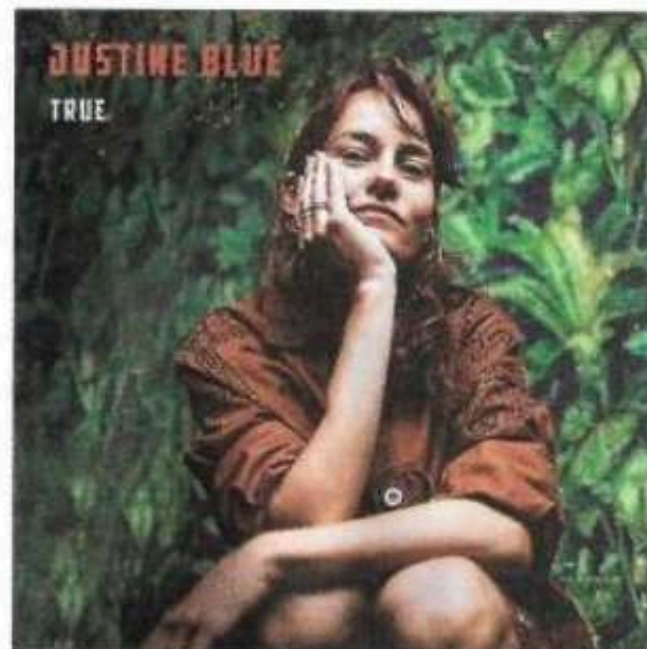
Janvier 2023

Justine Blue

“True”

WNL PRODUCTION

La bonne surprise du mois. Une chanteuse française à la très belle voix œuvrant dans un genre peu exploré par ici, aux confins du blues, du jazz et — surtout — du rhythm’n’blues de la Nouvelle-Orléans, avec une fraîcheur inouïe doublée d’une maîtrise et d’une culture étonnantes. Ce premier album contient ainsi deux covers surprenantes, totalement réussies, “Willie And The Hand Jive”, qui doit plus à la version de son créateur, Johnny Otis, qu’à celle, mollassonne, d’Eric Clapton, et “Yellow Moon”, des Neville Brothers. Chanter ça après Aaron Neville, il fallait oser. Il fallait surtout avoir des arguments pour. Justine Blue a ce qu’il faut : une voix techniquement parfaite (elle chante si juste qu’on a du mal à croire qu’elle est française) et chargée d’émotion,



et un groupe qui fait plus qu’assurer. Le tout avec un groove et un son d’enfer. Ce qui n’est pas surprenant quand on sait qui produit l’album. Aux manettes — avec son excellent ingénieur du son, Jeff Fernandez —, ainsi qu’aux arrangements de chœurs, de cuivres et aux percussions diverses, un grand monsieur de la musique anglaise, installé dans le sud de la France où il a monté un studio : Neil Conti, ex-batteur de Prefab Sprout, qui a joué avec tout le monde et possède un sens de la musique, du rythme et du son peu fréquents dans nos contrées. Il ne produit que les artistes dont il sent qu’ils ont quelque chose en plus. C’est le cas de Justine Blue. Ses propres compositions tiennent la route, évoquant un mélange de Little Feat, de Rickie Lee Jones et de plein d’autres choses du genre. Il y a même un hit en devenir, une chanson qui sort immédiatement du lot, “Gold In Our Hands”, totalement jouissive et enthousiasmante, dans l’esprit du “All I Wanna Do” de Sheryl Crow. Un très beau disque.

★★★★

STAN CUESTA

Rock&Folk janvier 2023

Rédigé par Stan Cuesta

// AU SERVICE DU ROCK’N’ROLL DEPUIS 1966 //

rock&folk

LE FRENCHIE DE LA SEMAINE

TROP RARE VOIX DE SWEET SOUL

Derrière une pochette fade à mourir, à moins qu'un joli sourire suffise pour attraper un CD dans le rayon, se cache un album qui mérite, lui, largement le geste. Dès les premières notes de "True", la première chanson qui donne aussi son titre à l'album, on sait qu'on s'installe sur le terrain connu et pourtant si rare maintenant de la rencontre entre le jazz, la soul et le blues. La dame a une voix, une vraie voix, originale et fortement inscrite dans la lignée de ses références. On avance ainsi dans un album plein de Billie Holiday, de Sarah Vaughan, de Ella Fitzgerald ou



Justine Blue

True

WE NEED LOVE
PRODUCTION

★★★★½

de Koko Taylor. Cela peut faire peur sur le papier mais Justine Blue marche dans les pas de ces géantes avec le plus grand respect mais surtout avec un vrai talent. On se régale de "Gold In Our Hands", du très cool "What Am I To Do", d'un "It Makes Me Feel Alright" qu'on aurait imaginé sur un album d'Amy



Winehouse, des nappes de cuivres de "Rock Me Baby", du classique boogie-blues de "Bye Bye Big Bad Blues" ou de la reprise de "Yellow Moon" des Neville Brothers. Cette dernière référence peut aider à imaginer le ton général d'un disque cool, cosy où la voix de Justine Blue domine le sujet à la limite du jazz, dans une expression personnelle bienvenue. Petit coup de cœur aussi pour "No Filter" qui flirte avec le funk et donne envie de bouger dans son salon. Et puis, c'est produit par Neil Conti, magicien du son et ancien batteur de Prefab Sprout ou de David Bowie. Du haut niveau. **SILVÈRE VINCENT**

RollingStone

★★★★★ Classique | ★★★★ Excellent | ★★★ OK | ★★ Mouvais... | ★ Euh...

Rolling Stone | rollingstone.fr | 17

Rolling Stone - Hebdo du 9 décembre 2022
Rédigé par Silvère Vincent

BLUES AGAIN
Chronique de Décembre 2022
Rédigé par Gilles Blampain



Justine Blue
True

Genre musical: *Soul, blues, jazz...*
Label : *Kebra's Records*
Distributeur : *iTunes, Spotify, Deezer, Virgin*

Ses domaines de prédilection sont le blues, le jazz, la soul, le rhythm'n'blues, le funk. Avec Just In Blues Band elle avait décroché le premier prix Révélation au Tremplin Blues sur Seine en 2017. Autrice-compositrice, Justine Blue revient dans une nouvelle formule avec cet album fait d'atmosphères subtiles et légères qui ne manquent toutefois pas de swing. Elle n'est pas seule, Enzo Taguet est aux guitares, Romain Delorme tient la basse, Toussaint Guerre s'occupe des claviers et du saxophone, Pedro Coudsi et Curtis Ella Foua se partagent la batterie, plus des chœurs et des cuivres. Artiste au style élégant, elle tient l'auditeur sous son charme. Elle nous offre 11 compositions originales et reprend dans une version très personnelle 'Willie And The Hand Jive' de Johnny Otis et 'Yellow Moon' d'Aaron Neville. Il y a dans cette production de joyeuses sonorités et Justine Blue chante d'une voix claire et sensuelle, portée par de charmantes mélodies et de brillants solos. Tout coule avec brio et avec une aisance évidente. Un disque d'une belle teneur, au groove puissant, très agréable à écouter. Les connaisseurs apprécieront de savoir que l'enregistrement a été produit par Neil Conti, considéré comme le grand sorcier anglais du rythme et du son.



JUSTINE BLUE – TRUE

‘Heb vertrouwen in jezelf en in je eigen kunnen’ is de centrale boodschap die de Franse zangeres Justine Gerland aka ‘Justine Blue’ aan de luisteraars wil brengen op haar album “True”. Zij heeft in de voorbije jaren al een EP uitgebracht met zes liedjes en ook nog vier singles maar “True” is haar eerste volwaardige album waarop ze dertien songs brengt waarvan er 11 nog niet eerder te horen waren. De twee andere nummers zijn coverversies van de gospeltraditional “Willie & The Hand Jive” die in 1958 werd gecomponeerd en gezongen door Johnny Otis en van het schitterende “Yellow Moon”, een vaker gecoverd liedje van ‘The Neville Brothers’ uit hun gelijknamige album van 1989 en hier te



beluisteren op de eerste video bij deze recensie.

Justine Blue zingt jazz-, soul- en blues-liedjes op deze plaat. Zo is de op de tweede video te horen albumtiteltrack “True” een song die in deze drie categorieën zou kunnen thuishoren. Zij legt heel veel van haarzelf in de nummers op dit album en grasduint daarbij regelmatig in haar persoonlijke leven voor de inspiratie bij de liedjes. Zij schreef alle teksten van de elf eigen nummers en de muziek van negen van die songs. De muziek bij drie andere liedjes werd gecomponeerd door gitarist Enzo Taguet die bij de opname van de plaat meespeelde in de studio naast bassist Romain Delorme, toetsenist Toussaint Guerre, de blazers Corentin Lehembre op trompet en Sami Khalfoune op trombone en drummers Pedro Coudsi en Curtis Ella Foua.

De stem van Justine Blue is de ene keer soulvol en krachtig en de andere keer ingetogen, jazzy en lief. Ze kleurt enkele liedjes tot potentiële hits waarbij we dan voornamelijk denken aan de sfeervolle soulballads “Talk About It” en “Fallin’”, het ritmische “Gold In Our Hands” en het funky liedje “No Filter”. Als ze echt dieper in het jazzgenre duikt zoals bij de nummers “What Am I To Do” en “It Makes Me Feel Alright” vinden wij haar niet zo sterk uit de hoek komen. Geef ons dan maar de soul- en R&B-nummers “Rock Me Baby”, “Bye Bye Big Bad Blues” en “I Thought I Was Alone” of de twee gecoverde liedjes waarbij ze een heel andere interpretatie en muziekstijl incorporeert in haar bewerkingen.



ROOTSTIME BELGIQUE

janvier 2023

Rédigé par Valsam



Il n'y a pas qu'Adèle ou Amy Winehouse qui sachent ensorceler. Il n'y a pas non plus besoin de s'époumoner dans un micro, forcer la démonstration : « Look how powering I am ! », pour affirmer sa voix. Justine adopte la juste puissance ou le feulement nécessaire à l'interprétation des histoires qu'elle nous conte.

Des chœurs de saxophone, d'orgue et de guitare sur bouquets de cuivres ou de piano traversent les chansons, jamais narcissiques, en situation. Au-dessus, tel un vent portant, la voix de Justine anime la formation jusque dans ses silences. Avouons, en toute franchise, que cette chronique a pour objectif de vous inciter à tendre l'oreille vers True. Juste une oreille ? Oui, parce dès que vous l'aurez « posée » sur ces chansons et cette voix, même transversalement ou de façon aléatoire, vous serez foutus. Vous y plongerez et maintiendrez l'apnée.

Métaphoriquement tel Jacques Mayol au bout de son rêve de Grand Bleu, vous vous immergerez dans son immensité.

Special Guest : Bravo aux musiciens !

Thierry Dauge

Justine BLUE - True - Sortie le 20/12/2022

Pour plus d'infos, CF Kebra's Records



©Jym Bo
©Arbre E.Saldana



Si les sirènes sont des monstres, alors Justine Blue en est un délivrant sa « vérité » au sein d'un monstrueux album : True. Cela dit, afin de circonscrire au mieux la silhouette de l'attirante créature, jouons au jeu de pistes.

En pendant masculin de True, citons She1994), la face soul / jazzy, rhythm and blues / funky d'Harry Connick Jr. Comme chez le néo-orléanais, les partitions de True voguent entre les genres tout en conservant des rythmes soyeux, groovy, entêtants. Sans complexité outrancière, le chemin de notes est serein, éprit de simplicité, de plaisirs partagés. A l'identique de l'image que Justine donne d'elle-même sur ce visuel « chlorophylé », on devine des fossettes de part et d'autre de son sourire alors qu'elle délie ses mélodies.

A la poursuite identitaire du diamant français, anglophone et sans accent, nous parvenons à un croisement où s'ébauchent quelques esquisses. Afin de détourner plus précisément l'aquarelle, agrémentons notre palette de plusieurs couleurs. Sur les trois quarts de Chesapeake (2011), Rachael Yamagata émet une sensualité proche de celle dont Justine fait preuve. Ajoutons lui une touche du Tapestry (1971), œuvre majeure de la talentueuse Carole King. C'est mieux mais insuffisant. Faisons sinuer notre pinceau entre les titres de Feels Like Home (2007), chansons feulées par Norah Jones, et, sur la feuille de Canson, les motifs se forment. Testons un camaïeu orangé, celui pratiqué par Claudia Lennear sur Phew ! (1973). Oui ? Non ? En matière de tessiture, il est fort possible que la vaporisation d'un trait de Diana Krall ravisse les teintes. Pour la musique, indiscutablement, les pigments utilisés prennent racines dans le divin Lady Soul (1968) de la « Reine » Aretha Franklin.

**CULTURES CO
Novembre 2022
Rédigé par Thierry Dauge**

Rencontre JUSTINE BLUE

Texte : Camille Rosa | Instagram : @justineblue.music

Salut Justine, tu fais partie de la formation Justine Blue dont on entend beaucoup parler depuis quelques années sur Montpellier et, plus largement, dans la région. Est-ce que tu peux nous raconter un peu l'histoire du groupe et nous présenter ses membres actuels ?

Just in Blues est le surnom qu'on m'a donné quand je faisais mes petits shows ukulele/voix en solo il y a 10 ans maintenant... J'ai joué par la suite avec le Just in Blues Band (JIBB), une formule quintet ou trio toujours accompagnée de mon pote harmoniciste Harold Wolters. On a sorti un EP, fait beaucoup de scène jusqu'au festival et tremplin Blues sur Seine avec lequel on a gagné le 1^{er} prix révélation en 2017.

29

Nos chemins se sont ensuite séparés avec Harold (qui joue encore beaucoup dans la région) et j'ai décidé de jouer sous le nom Justine Blue depuis 2020 pour faciliter la communication sur le vaste terrain de la toile !

Quel est ton background personnel en tant que musicienne ? Tu as suivi une formation ?

Je suis allée pendant 6 années non consécutives étudier à l'école du JAM de Montpellier, en chant et en piano. J'ai aussi énormément appris avec les superbes rencontres que j'ai pu faire que ce soit sur Montpellier ou sur la route des festivals et des sessions de rues.

« JE PARLE DU POUVOIR DES MOTS, DE L'INFLUENCE DE NOS DIRES SUR NOTRE AVENIR. JE PARLE AUSSI DE CE QU'ON APPELLE EN UN MOT LA PRÉSENCE, LE RETOUR AU CORPS. »

Est-ce que tu peux nous parler un peu des influences (musicales ou autres) qui t'ont aidée à forger l'identité du groupe ?

Influences de musiques afro-américaines, de Norah Jones à Etta James en passant par beaucoup de jazz et une dose de transe, sans oublier tout ce qui est MOTOWN et rhythm'n blues. Dans le prochain et premier album qui sort le 20 octobre au JAM, je parle du pouvoir des mots, de l'influence de nos dires sur notre avenir. Je parle aussi de ce qu'on appelle en un mot la présence, le retour au corps. Dans un monde qui a besoin de conscience écologique, je parle aussi d'un « chacun fait sa part » inspiré du mouvement Colibris et du conte africain. Que sa part soit petite comme un oiseau colibri ou plus

grande comme un oiseau pélican d'ailleurs. Dans l'album, on trouve des ballades qui rappellent la force d'écrire à quelqu'un qu'on aime à qui on n'a pas parlé depuis longtemps. *Soulful, soulpower ! L'équipe* que ce soit Romain Delorme (Ethiopia, Volin) à la basse ou Enzo Taguette à la guitare avec qui je joue depuis plus de 6 ans, sont issus de la culture jazz principalement. Jules Le Rist joue l'orgue avec nous et on se rejoint sur des sonorités type *Tedesco Truck Band*, ça fait très plaisir.



Octobre 2022 est une grande date pour toi et ton équipe car c'est le mois de sortie de votre nouvel album. Qu'a-t-il de singulier par rapport aux mois précédents ? Les morceaux du band que l'on connaît ? On y trouvera des reprises de standards ou des compositions ? Ou les deux, soyons fous ?

Oui, on sort l'album en physique au JAM de Montpellier le jeudi 20 octobre. C'est une soirée où on jouera des titres de l'album en quintet, avec Jeff Fernandez qui a mixé l'album au son. Ce projet d'album que j'ai appelé 'TRUE' est très personnel. C'est un album de 11 morceaux originaux que j'ai écrits et 2 reprises. Le titre 'True' est déjà sur YouTube en acoustique

piano-voix. J'ai composé également la moitié des titres, et co-composé avec Enzo, Romain et les batteurs présents (Pedro Coudsi, Curtis El Foua), le clavier Toussaint Guérin qui interprètent aussi à leur manière. On l'a co-réalisé avec le batteur Neri Conti, certains morceaux sont nés dans le studio !

Comment s'est passée la campagne de crowdfunding pour cet album ? Tu es une habituée du concept ou c'était un nouveau territoire à explorer pour toi ?

J'avais déjà fait un crowdfunding pour un premier EP « Toxine » avec JIBB, j'en ai pressé 1000 exemplaires. J'ai fait plusieurs t-shirts et débardeurs, promis en contreparties du financement. Cette fois-ci la campagne s'est aussi bien passée, ça permet de subvenir à une partie des frais de l'enregistrement et des visuels de l'album. C'est tout de même un super concept qui me permet de démarrer la machine et découvrir du nouveau public. J'envoierai l'album physique en priorité à celles et ceux qui ont participé ! Et je les remercie très spécialement pour leur soutien. J'ai hâte que le CD sorte ! J'en parle évidemment sur les réseaux et dans ma newsletter.

Est-ce que vous avez des dates de prévues pour qu'on puisse entendre vos nouveaux morceaux ?

The one and only : jeudi 20 octobre au JAM-Montpellier, c'est gratuit. Je le présente aussi en duo (avec l'ancien guitariste du JIBB), et ça se passera sur mon site justineblue.com pour les autres dates !

Après l'album, des projets personnels ou avec le groupe pour les mois à venir ?

Scanné avec CamScanner

Pour les mois à venir, j'aimerais surtout jouer le plus possible en live pour faire vivre ces morceaux et je creuse doucement des textes en français comme j'ai pu le faire avec mon morceau Toxine. Parfois je fais des featuring sur des morceaux pour cocréer. Pour l'instant tout est principalement chanté en anglais.

As-tu quelque chose à rajouter pour nos lecteurs ?

Je vais vous raconter une histoire très courte : si vous achetez le CD en physique, vous soutenez le groupe ! (rire) Et vous pouvez le gagner à la superbe Grosse Tombola, le jour du concert ! Il y aura également A U R I, une amie peintre qui a créé les visuels pour le moment et qui viendra exposer ses portraits.

LET'S MOTIV
Septembre 2022
Rédigé par Camille Rosa

LET'S MOTIV
MAGAZINE & AGENDA

Tremplin Blues sur Seine

Les deux voix marquantes de cette édition seront féminines. La première à envahir la salle mantaise est celle de Justine Blue, figure centrale du trio montpelliérain **Just In Blues**. À sa droite l'harmonica amplifié, bourru, tendu d'Harold Wolters. À sa gauche les six cordes volubiles d'Enzo Taguet, habile tricoteur aux solos nerveux et précis, également capable d'ajouter du grave en mode basse via un octaver. Justine égrène quant à elle des rythmiques sur son ukulélé et impose clairement son chant blues. Aplomb, retenue et tenue de notes, ressenti : ça vibre. Le trio pratique un blues feutré un peu trop appliqué et son répertoire fait la part belle aux reprises (*Tobacco road, Help me...*). Alors, forcément, en plein milieu, on ne peut pas louper ce *Toxine*, compo blues en français bien trussée, chantée avec autorité. Peut-être une piste à suivre pour faire mûrir un évident potentiel.



Justine Blue

VIVEZ LE CONCERT !!

ARTISTE

JUSTINE: +33(0)6 26 26 64 48
CONTACT@JUSTINEBLUE.COM

BOOKING/PROD

MARINE: +33(0)6 61 06 01 29
WENEEDLOVE.BOOKING@GMAIL.COM

ADMINISTRATIF

ISABELLE: WENEEDLOVE.PROD@GMAIL.COM